

Zénobe, émois et lois...

Zénobe avait décidé de prendre l'air après une journée de dur labeur.

Une humeur un brin nostalgique avait conduit ses pas devant le cimetière.

Il y entra pour y goûter la fraîcheur vespérale.

Et profiter un peu du calme qui y régnait.

Mais, ce jour là, les choses prirent une tournure différente...



Dans l'air serein, des bribes de phrases portées par le vent léger arrivèrent à ses oreilles : « ...loi... obéir... valable pour tous... infraction... tu dois... commandements... il faut... c'est pas permis ».

En s'approchant, il réalisa que la discussion était bien animée et chacun y allait de ses arguments.

Elle tournait autour de la loi, ou plutôt des lois, de leur respect, de leur abolition...

- *Moi j'ai vécu sous le président Temirand*, disait Albert... *je ne me sens absolument pas concerné par ce qui a été décidé après... pour moi la limite c'est toujours 0,8 g d'alcool dans le sang !*

- *Mais pas du tout*, répondit Charles, *la loi a changé depuis Richac, et on est censés respecter celle qui existe aujourd'hui : 0,5 g ! Chaque nouvelle loi abolit la précédente.*

- *Ach...* dit Helmut... *moi che suis d'origine allemande... che dois resbecter quoi ? la loi française ou la loi allemande ?*

- *Moi je n'ai jamais mis de clignotant en entrant dans un rond-point !* avança la petite voix inquiète de Marcelle, *parce qu'à mon époque il n'y avait pas de ronds-points... Croyez-vous que je puisse être condamnée à titre posthume ?*

- *Mais non ! notre code civil vient de Napoléon*, dit Alphonse pour la rassurer : *Napoléon n'a pas parlé des ronds-points... tu n'as donc rien à craindre.*

- *Vous n'y êtes pas du tout*, dit Yolande, drapée dans son linceul et sa dignité, *il faut revenir au commencement : c'est la loi romaine qui compte, et elle seule, et pour tous ! Napoléon s'en est inspiré !*

- *Moi je suis juif !* protesta Jacob. *Pour moi, le commencement c'est la loi de Dieu donnée à Moïse.*

La discussion était vive, et les esprits bien échauffés.

Personne n'avait remarqué Gaston, le vieux jardinier, avec sa brouette remplie des premières feuilles mortes.

Il avait suivi une bonne partie de la discussion sans dire un mot.

Il tira une bouffée sur sa pipe, et dit :

- *Hé ho ! Stop mes amis ! n'oubliez pas que vous êtes morts ! votre discussion est donc vaine.*

Ignorez-vous, frères et sœurs, que la loi a autorité sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Rom 7v1

La loi est là, toujours en vigueur, jamais abolie, nul n'est censé l'ignorer ou lui désobéir sous peine de condamnation.

Mais ça c'est vrai pour les vivants, qui sont « sous la loi ».

Avant votre conversion, vous faisiez partie des personnes sous la loi.

Et vous avez lu : Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force, et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même Deut 6v5 avec angoisse, sentant bien que vous en étiez loin.

Et Tu ne convoiteras pas avec des sueurs froides parce que vous avez souvent convoité.

Et pareil pour les autres commandements...

Avec les lunettes « anti-myopie » de la loi, vous vous êtes vus comme vous étiez vraiment.

La loi disait : Fais cela, et tu vivras Luc 10v28 !

Vous ne l'avez pas fait, vous méritiez donc la mort. Vous avez reconnu cela à votre conversion.

Ben justement : vous ETES morts. Avec Christ, bien-sûr ! C'est un cadeau de la grâce de Dieu.

C'est pourquoi, mes frères, vous aussi, vous avez été mis à mort à la loi par le corps du Christ, pour être à un autre, à celui qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions du fruit pour Dieu. Rom 7v4

Avec votre mort, le rôle de la loi, « accusatrice et condamnatrice » s'éteint, son travail est terminé.

La loi est toujours là, mais vous ne faites plus partie de ce monde là, où la loi s'applique. Vous vivez dans la grâce !

Les paroles du jardinier ramenèrent le calme dans les esprits, et chacun regagna, rasséréné, sa position... en Christ.

Le cœur délicieusement léger, avec un sentiment de plénitude sereine que seule la grâce sait donner.



Perplexe face à la scène à laquelle il venait d'assister, et bien intéressé par tout ce qu'il venait d'entendre, Zénobe s'approcha du jardinier.

Il posa sa main sur son bras :

- *Puis-je te poser quelques questions sur la loi et les lois, Gaston ?*

- *Bien volontiers*, répondit le jardinier, *j'essayerai de te répondre avec ce que je comprends de la Bible.*

Ils s'installèrent sur le vieux banc de bois et Zénobe réfléchit quelques instants.

- *Tu sais Gaston, j'ai vraiment du mal à mettre de côté la loi de Dieu donnée par Moïse.*

- *Il ne s'agit pas du tout de cela, Zénobe ! L'apôtre Paul dit que cette loi est bonne : La loi donc est sainte, et le commandement est saint, et juste, et bon. Rom 7v12* Mais avec toute notre bonne volonté, nous sommes incapables de répondre à ses exigences et de satisfaire Dieu.

Il fallait donc trouver une solution : supprimer la loi et ne plus être condamnés ? ou garder la loi et être condamnés ? La solution trouvée par Dieu est magnifique : il n'abolit pas la loi, et maintient ainsi l'expression des exigences de la sainteté divine, mais nous soustrait à la condamnation de la loi par notre mort (avec Christ).

- Ok ! Je comprends bien que je suis délivré de la condamnation de la loi parce que je suis mort avec Christ. Mais après ma conversion, pour plaire à Dieu et ne pas pécher... il faut bien des règles ... s'efforcer de respecter cette loi... non ?
 - Notre mort (avec Christ) nous libère des obligations de la loi : ... **mais maintenant nous avons été déliés de la loi, étant morts dans ce en quoi nous étions tenus, en sorte que nous servions en nouveauté d'esprit, et non pas en vieillesse de lettre. Rom 7v6.** A notre conversion, Dieu nous donne sa vie divine, le Saint-Esprit, qui éclaire notre esprit et produit en nous ce que la loi exigeait sans nous en donner les moyens ! Nous fonctionnons et servons différemment : en nouveauté.

- Mais **Rom 7v12** dit bien que la loi est sainte, et juste, et bonne. Je peux donc quand-même m'efforcer à faire plaisir à Dieu et respecter des règles basées sur la Bible, non ? insista Zénobe.

- Tu peux ! mais je pense que tu te trompes d'objectif. Paul, et les autres apôtres aussi, nous expliquent que c'est la vie divine en nous qui produit naturellement ces bonnes choses, et pas nos efforts : ... **afin que la juste exigence de la loi fût accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit. Rom 8v4**

C'est lorsque nous marchons par l'Esprit que nous plaisons à Dieu, et que nous faisons "juste". L'objectif à poursuivre dans nos vies n'est donc pas de nous conformer à un certain nombre de règles, mais de vivre et de marcher en relation avec Dieu, de chercher à entrer dans l'intelligence de ses pensées.

- Ce n'est donc pas juste de dire : "Un chrétien doit ... ne doit pas" ?

- Avec Dieu, il n'est pas question de "Il faut... / il ne faut pas". Les choses ne sont pas de l'ordre du "Permis / interdit". **Toutes choses sont permises, mais toutes choses ne sont pas avantageuses ; toutes choses sont permises, mais toutes choses n'édifient pas. 1 Cor 10v23** Quand nous vivons avec Dieu, nous comprenons sa pensée et recevons ce qu'il nous dit sur ce qui est juste, bien et avantageux pour nous. Voilà ce qui guide notre conduite !... pas des règles, ni des lois.

- Mais je ne suis pas sûr d'être assez intelligent pour ça ! Gaston, je ne sors pas de Polytechnique ! Je trouve que c'est bien plus simple, pour une personne comme moi, de vivre en respectant certaines règles. Et cela me suffit amplement.

- Tss tss ! Dieu donne cette intelligence de ses pensées à chaque croyant. Nos esprits sont éclairés par le Saint-Esprit. Paul demandait à Dieu que les Colossiens en soient remplis : ... **que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous égards, portant du fruit en toute bonne œuvre, et croissant par la connaissance de Dieu Col 1 v9-10**

Notre responsabilité est de rester à l'écoute de Dieu et de sa Parole, dans un face-à-face instructif et sanctifiant.

- Tu veux dire que je me "plante" chaque fois que je me fabrique une règle ? Du style : un(e) chrétien(ne) ne fait pas cela, s'habille comme ceci, ne mange pas cela... ? La Bible donne bien des règles !... comme le voile des sœurs en 1 Cor 11.

- L'être humain aime bien les règles. Toutes les religions en fabriquent, et en quantité. Mais cherchons-nous vraiment à saisir la pensée de Dieu pour l'Eglise, donnée dans les épîtres ? Par exemple dans ce que Paul explique en 1 Cor 11 concernant l'autorité ? Un conseil, Zénobe : ne laisse pas les autres penser à ta place ! Car Dieu t'a équipé pour cela.

- Pourtant quand j'arrive à respecter une règle que je pense juste, je suis content de moi et j'en éprouve une certaine satisfaction. Je pense que Dieu aussi est satisfait. Non ?

- Que comprends-tu de ce que Paul explique aux Colossiens ? **Si vous êtes morts avec Christ aux éléments du monde, pourquoi, comme si vous étiez encore en vie dans le monde, établissez-vous des ordonnances, — ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas ! — (choses qui sont toutes destinées à périr par l'usage) selon les commandements et les enseignements des hommes (qui ont bien une apparence de sagesse en dévotion volontaire et en humilité, et en ce qu'elles n'épargnent pas le corps, ne lui rendant pas un certain honneur), pour la satisfaction de la chair Col 2 v20 à 23**

- Euh... je ne comprends pas tout ! mais il me semble que le message de Paul est : lorsque je me fais une règle, j'ai l'air sage (apparence de sagesse), j'ai l'air pieux et consacré à Dieu (apparence de dévotion volontaire), et que, si je suis satisfait de suivre cette règle (qui concerne souvent le corps),... eh ben... c'est ma chair qui est satisfaite. Pfiou ! c'est fort !

Le vieux jardinier se leva et attrapa son sécateur.

Dans la haie fleurie, il coupa quelques roses dont l'éclat était passé.

Zénobe regarda avec une petite moue la corbeille de fleurs fanées.

En se disant qu'il y avait aussi des choses fausses à couper dans ses pensées.

Gaston fit un large sourire à Zénobe :



- Eh oui, mon cher Zénobe... J'ai passé des années de ma vie à me forger des règles et à essayer de les suivre. Cela ne m'a apporté ni sérénité ni satisfaction intérieures. J'ai souvent débattu du bien-fondé de certaines règles (manières de faire, habillement, voile...). J'ai aussi confondu : "maintenir la vérité" avec "maintenir les règles". Aujourd'hui je sais que la vraie sagesse est de saisir que je suis "mort" aux obligations. **Cultiver notre relation avec Dieu, entrer dans ses pensées avec l'aide du Saint-Esprit : voilà le chemin de piété et de liberté intelligente que Dieu nous propose !**

